



Gehry light



Photos DR



Frank Gehry dans son agence, devant des prototypes. La Superlight (2,92 kg), légère et flexible, est une feuille d'aluminium pliée et ourlée sur son pourtour, désolidarisée de la structure tubulaire par des clips en PVC.



C'est grâce à ses meubles, et non à ses bâtiments, que Frank Gehry se fait pour la première fois connaître du public en 1972. Sa surprenante série de meubles en carton ondulé, Easy Edges, est un tel succès commercial et médiatique que l'architecte redoute d'être identifié comme un simple designer. Gehry continuera pourtant tout au long de sa carrière à s'intéresser au dessin de mobilier. Chaque projet est pensé à partir d'un matériau unique, à la recherche d'une synthèse entre forme et structure. Avec la ligne pour Knoll (1989-1991), Gehry s'inspire de la technique du bois tressé des cageots pour fabriquer, à partir de fines lames de contreplaqué, à la fois le support, l'assise et le dossier de la chaise. Malheureusement, ces chaises se révèlent complexes et coûteuses à produire, et elles ne sont pas toujours très confortables. Après le carton et le bois, c'est l'aluminium

qui est aujourd'hui à l'honneur. Gehry voulait faire une chaise flexible et légère qui puisse se mesurer à la célèbre Superleggera de Gio Ponti qui ne pèse que 1,7 kg. Sa Superlight pèse 2,92 kg, mais n'en demeure pas moins, selon son fabricant, la chaise en aluminium la plus légère. En s'associant à l'américain Emeco, spécialisé depuis 1944 dans le mobilier en aluminium, Gehry développe pendant plus d'un an une série de prototypes dans son agence. L'architecte, qui nous avait habitués à une certaine exubérance formelle, fait preuve ici d'une sobriété déconcertante. L'objet, une feuille d'aluminium pliée et ourlée sur son pourtour, désolidarisée de la structure tubulaire qui la porte par des clips en PVC, semble vouloir renoncer à tout effet de design. Guidé par son intuition et par le savoir-faire d'Emeco – un processus de fabrication à la main qui ne comporte pas moins de soixante-dix-sept opéra-

tions de façonnage et d'assemblage de l'aluminium –, Gehry abandonne progressivement les effets de style, en particulier des essais de surface tressée et plissée. Il se concentre sur les qualités intrinsèques du matériau pour tirer parti de sa légèreté, de sa résistance et de sa souplesse. Le secret de cette chaise réside dans sa capacité à réagir aux impulsions du corps qu'elle reçoit. La chaise, d'apparence statique et rigide, devient alors flexible ; la posture du corps, associée à la souplesse de la structure, permet de faire osciller l'assise et varier l'inclinaison du dossier. Ce « swing » offre un réel confort ergonomique. Son prix, environ 370 euros, en fait la chaise la plus économique de la gamme Emeco.

La Superlight annoncerait-elle un retour à un certain minimalisme que Frank Gehry évoque souvent comme une tentation ? ■

David Leclerc